

Le Grand-duc d'Europe dans le Département du Puy de Dôme

Résultats du suivi 2011



Territoire d'un couple de grand-duc en Chaîne des Puys (Photo Y. Martin)

L'année 2011 qui vient de s'achever fût une année exceptionnelle à bien des titres pour le suivi du Grand-duc dans le Puy de Dôme ! Tout d'abord, en terme de participation avec une mobilisation record lors de la première écoute simultanée Auvergnate qui a réuni en janvier 2011 au total 57 personnes pour notre département et 127 pour toute la région. Du jamais vu pour cette espèce !

Ensuite, cette année nous aura permis d'enregistrer des résultats jamais atteints depuis le début du suivi grand-duc. Tout d'abord au niveau du nombre total de sites suivis au cours de l'année mais aussi au niveau des découvertes de sites, les chiffres ont explosé par rapport aux années précédentes. Enfin, année exceptionnelle avec l'organisation des quatrième «rencontres grand-duc » qui se sont tenues à l'automne 2011 à Volvic. Événement qui a permis d'une part aux passionnés locaux de découvrir les différents travaux réalisés en France sur le grand-duc et d'autre part, aux intervenants de découvrir le Puy de Dôme et d'apprécier l'accueil de la LPO Auvergne.

On le voit, année après année, la mobilisation autour du grand-duc ne s'essouffle pas ! Au contraire, le bilan 2011 montre que cette dynamique se poursuit ! C'est avant tout, grâce à tous les bénévoles et à leur mobilisation qui ne faiblit pas, la participation va bien au-delà des adhérents de notre association. C'est un constat qui est fait à chaque appel à mobilisation où de nombreuses personnes se manifestent pour demander à se joindre à nous (c'est parfois très difficile d'y répondre favorablement !).

Le grand-duc est toujours considéré comme une espèce fragile même si depuis quelques années, elle semble mieux se porter. Notre discrétion à son sujet est le meilleur atout pour sa protection et sa tranquillité. Néanmoins, à l'avenir, nous serons peut être amenés à réfléchir au moyen de faire partager cet oiseau magnifique à un plus grand nombre tout en garantissant la quiétude des grands-ducs observés. Cette question n'est pas d'actualité mais, en tout cas, il y a une demande qui va dans ce sens !

Retour sur le suivi 2011 (Octobre 2010– septembre 2011).

Les efforts d'observation et de suivi des sites rocheux menés cette année dans notre département ont permis de localiser 14 nouveaux sites occupés par l'espèce. Un tel résultat est une première depuis le début de notre suivi ! Chaque année, depuis 2003, nous avons trouvé régulièrement des sites occupés (tableau 1). Cependant, les découvertes de cette année ont très largement dépassé celles des années précédentes et de nombreuses zones géographiques du département sont concernées (tableau 2).

Plus globalement, cette année, les observateurs du réseau « Grand-duc 63 » ont contrôlé 79 % des sites occupés du département soit, 85 des 107 sites connus, ce qui représente un taux de contrôle jusque là jamais atteint ! Dans le détail, sur 52 % d'entre eux la présence d'un couple a été noté et sur 36% il y avait au moins un mâle. Comme chaque année, quelques individus n'ont pas été contactés sur leurs sites respectifs. En 2011 cela représente 10 % des sites suivis. Ce qui est conforme aux années précédentes.

Historiquement, le Puy de Dôme, compte 121 sites rocheux qui ont été notés occupés par le Grand-duc entre 1930 et 2011. Actuellement, 89 % d'entre eux sont occupés, 9 % n'ont pas été encore réactualisés et 2 % ne sont plus occupés.

Reproduction 2011.

Au total, ce sont 22 couples qui ont été suivis durant la période de reproduction. 17 se sont reproduits pour un total de 28 naissances. La reproduction a échoué sur 2 sites, les femelles ayant pondu, couvé, puis abandonné les aires. Sur 3 autres sites, les recherches et les écoutes en période d'émancipation des jeunes n'ont rien donné.

Années	Nb de sites découverts
2001	0
2002	0
2003	2
2004	7
2005	1
2006	5
2007	5
2008	3
2009	3
2010	5
2011	14

Tableau 1

Secteurs Géographiques	Nb de sites découverts	Présence
Livradois	2	2 mâles
Val d'Allier et Varennes	2	2 couples
Pays des Couzes	1	1 mâle
Cézallier Sancy	4	1 couple 3 mâles
Chaîne des Puys	1	1 couple
Combrailles	4	2 couples 2 mâles

Tableau 2

Pour ce qui est des couples reproducteurs, 7 d'entre eux ont élevé un jeune, 9 couples ont eu 2 jeunes et un seul couple a mené une couvée de 3 jeunes (*Obs T Brugerolles*). Notons aussi, que sur 2 couvées, un jeune a disparu et un autre a été retrouvé mort sur son site de naissance ! (*Obs Y Martin*)

Le choix des aires de reproduction est dans 2 cas anecdotiques. L'une ayant été installée dans une pente entre 2 cailloux sans protection (*Obs Y Martin*), l'autre étant positionnée sur une vire rocheuse dans une carrière au milieu des engins de chantier



(*Obs C Jallageas*). Enfin, il faut aussi mentionner une aire de reproduction découverte à plus de 1200 m d'altitudes (*Obs L Pont*).

Cette altitude n'est pas un record pour notre département puisque par le passé une nichée a été enregistrée sur le Cézallier à 1300m d'altitude. Cependant, les reproductions au-delà de 1000 m sont suffisamment rares pour qu'elle soit mentionnées ! Depuis le début de notre suivi, nous en avons répertorié seulement en tout et pour tout quatre.

Accidents et Mortalité

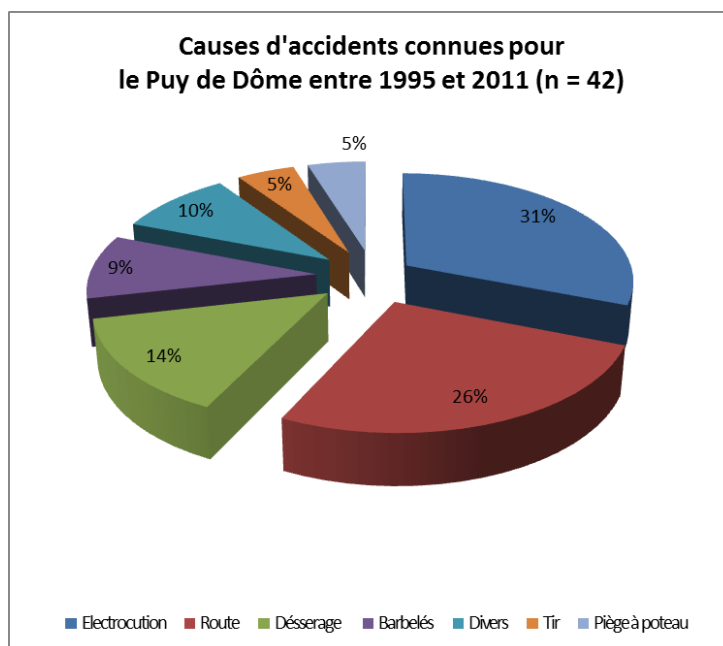
Les causes d'accident pour les grands-ducs sont de différentes natures. Il y a les causes dites naturelles et celles dues à l'homme appelées aussi causes anthropiques. Depuis 2002, nous avons mis en place avec le centre de soins de la LPO Auvergne un suivi spécifique de grands-ducs qui transitent par le centre de soins. Le but étant de disposer d'un maximum d'informations afin de déterminer de manière exhaustive les causes d'accidents dont est victime cette espèce dans notre département (*Graph 1*). Cette année sur les 7 grands-ducs qui ont été accidentés en Auvergne, seuls 2 provenaient du département du Puy de Dôme. Les deux oiseaux ont été trouvés morts ! L'un suite à une collision routière (M Bernard), le second suite à une électrocution sur un poteau couplé à un transformateur (K Deschère). Une demande de protection de cette ligne a été faite à ERDF par la LPO Auvergne (P Tourret). Nous attendons leur réponse.

Causes diverses que nous avons identifiées :

Depuis 3 ans, nous essayons de contacter toutes les personnes qui ont découvert des grands-ducs blessés pour lesquels nous n'avons pas de causes d'accidents connues. Ce rapprochement auprès des découvreurs nous a fourni à chaque fois des informations importantes qui nous ont permis d'expliquer les cas d'accidents où nous n'avions pas de causes identifiées.

Voici quelques exemples d'accidents : pris dans des filets de buts de football, chute dans une poubelle pleine d'eau, chute dans une cuve à mazout, pris dans des renoués du Japon, pris dans un grillage à mouton, empalé dans un buisson.

Rappelons que, pour 35 à 40 % des grands-ducs accidentés, les causes de blessures ne sont pas connues.



Si vous trouvez un grand-duc mort !



Rappel :

Grâce à Adrian Aebischer, spécialiste Suisse du hibou grand-duc, nous avons la possibilité de connaître avec précision l'âge des grands-ducs blessés qui transitent par le centre de soins (jusqu'à environ 4 ans). Pour cela il suffit d'avoir une photo de dessus et du dessous de l'aile de l'oiseau accidenté. L'aile doit être entière sur les clichés et toutes les pointes des rémiges bien visibles. Si vous trouvez un Grand-duc mort n'hésitez pas à faire des photos et à les transmettre à Y Martin (ymartin4@wanadoo.fr).
Merci !

Photo : Centre de soins de Clermont fd.

**Je tiens à remercier toutes les personnes qui se sont investies dans le suivi de cette espèce en 2011. Sans votre participation rien ne serait possible.
Merci à tous !**

Yvan Martin. Groupe local de Riom (ymartin4@wanadoo.fr)